

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Illustrated at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 19 août 1908.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

L'EDITION DE L'ABEILLE

1er Septembre

Nous publions, comme nous en avons l'habitude, le premier Septembre prochain, une édition spéciale qui renfermera des matières de haute actualité en très grande abondance; édition qui, en vertu de son attachant intérêt, sera très répandue dans toutes les campagnes de la Louisiane et dans les Etats voisins.

L'ABEILLE, fondée le 1er septembre 1827, entrera donc le 1er du mois prochain dans la quatre-vingt-deuxième année de son existence, et, à cette occasion, publiera un choix d'articles traitant les sujets les plus divers qu'elle puisse dans ses colonnes, articles qui lui paraîtront devoir le plus vivement intéresser les générations nouvelles.

Cette édition offrira aux négociants, ou en conviendra, une occasion exceptionnelle de donner de la publicité à leurs affaires; aussi, les annonces et les commandes de journaux nous arrivent-elles déjà fort nombreuses tous les jours. Nous invitons ceux qui désirent des exemplaires de cette édition, dans leur intérêt comme dans le nôtre, à ne pas attendre jusqu'à la onzième heure pour nous livrer leurs commandes.

Hollande et Vénézuéla.

Le gouvernement de la Hollande a maintes fois été condamné par les tribunaux français pour avoir enfreint le traité de Washington, les autorités de Washington ayant déclaré que les Hollandais ne visent à aucune acquisition territoriale. Or, comme rien n'indique que le gouvernement de La Haye songe à s'emparer d'un territoire quelconque dans l'hémisphère occidental et que, conséquemment, le gouvernement des Etats-Unis n'a rien à lui reprocher, nous sommes en droit de croire que le traité de Washington est resté en vigueur.

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O.

NOËLLA

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MEROUVEL

PREMIERE PARTIE

Le Roman d'Helène

XV

LA NUIT TRISTE

Suite.

— Un jour je vous conterai l'histoire, quand vous viendrez

Le parrain de Napoléon.

Napoléon n'a jamais parlé de son parrain, Leconte Gluberg. Ce Corse joua pourtant un rôle considérable que décrit M. Arthur Obaquet, dans la "Nouvelle Revue". Né à Calvi, il avait fait à Gênes ses études et son stage d'avocat. Revenu dans son île, il prit une part active à la lutte des Corses contre les Français en 1768 et fut chargé par Paoli, qui l'estimait beaucoup, de missions importantes; mais, après la défaite, il fut des premiers qui se soulevèrent: "Puisse l'indépendance être perdue, disait-il, honorerons-nous d'appartenir au peuple le plus puissant du monde et ayons de bons Français!" Ses compatriotes ne lui tièrent pas rancune, car il l'envoyèrent à Versailles, comme député du tiers, pour présenter l'ancien cahier de doléances; les Français le récompensèrent en le nommant procureur, greffier des Etats, directeur des impositions et en lui concédant le privilège de défricher le marais de Stangeos pour y planter des mûriers. Des jaloux finirent cependant par le rendre suspect et par faire échouer sa candidature aux Etats Généraux de 1789; malgré un second voyage à Versailles, il ne réussit point à obtenir l'invalidation de son adversaire. Sous la Constituante, il fit partie du comité espérant qui organisa et pacifia la Corse et il reprit bientôt assez d'influence pour contrebalancer celle de Paoli, alors que celui-ci, ayant accepté la domination française, fut revenu dans l'île. Après un dernier voyage en France, où il assista à la mort de Louis XVI, il se retira de la vie publique. Vers 1770, Gluberg, ami de la famille Bonaparte, avait obtenu des bourses pour Joseph, pour Elise et pour Napoléon; c'est grâce à lui que ce dernier put entrer à Brienne. Et c'est à lui que le futur empereur confiait ses ambitions lorsque, déjà officier français, il méditait encore la France et rêvait de libérer la Corse, "sa nation".

Le Jubilé du Cable.

C'était le 5 de ce mois le jubilé du câble transatlantique. Etabli entre la baie de Douala (Irlande) et celle de la Trinité (Terre-Neuve), il mit en communication l'ancien et le nouveau monde, le 5 août 1858. La première dépêche fut envoyée de Terre-Neuve. Elle signalait aux ingénieurs anglais que leurs confrères d'Amérique recevaient de fortes secousses. A quoi l'Anglais répondit: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!" On échangea ensuite les messages officiels: celui de la reine Victoria exprimait en une cinquantaine de mots l'espoir que le câble serait un nouveau lien entre les nations amies; celui du Président disait plus longuement la même chose; il fallut trente heures pour transmettre les cent cinquante mots de sa réponse. On voit que, depuis un demi-siècle, la télégraphie sous-marine a fait quelques progrès. Entre autres, celui de régler ses courants. Les ingénieurs américains avaient été surpris de la violence des secousses, parce que beaucoup de savants avaient prédit que l'électricité ne passerait pas par la mer, ou, du moins, elle serait, à l'arrivée, trop faible pour agir. Sous l'influence de ce préjugé, on employa un courant trop fort; des explosions brûlèrent les fils, détruisirent la matière isolante; après trois mois de service et 732 messages, le câble ne marchait plus; Louis avec anxiété.

Le parrain de Napoléon.

par une singulière ironie, son dernier mot avait été: "Forward! En avant!" On avait déjà, en 1857, perdu un premier câble, rompu pendant la pose et tombé à la mer; il fallut faire les frais d'un troisième, qui rétablit enfin, le 21 juillet 1866, la communication interrompue depuis sept ans.

AVIATRICE.

Il serait malaisé d'accepter aujourd'hui comme exact le vers de J.-B. Rousseau: Au sexe féminin sied bien la négative. Les femmes, en effet, nous donnent chaque jour des preuves nouvelles de leur courage, et il n'est de tentatives, si osées qu'elles paraissent, qui les rebutent. La femme-cocher suscita beaucoup plus la curiosité que l'admiration; de la femme-chauffeur on applaudit le sang-froid, la femme-jockey — et jockey d'obstacles — faisait déjà monter d'une certaine audace; mais il faut prêter à la femme-aviatrice une énergie peu commune.

UN NOM UN PEU LONG.

L'organe qui s'occupe spécialement de la navigation aérienne en Allemagne, et se prépare à organiser en faveur du comte Zeppelin une grande souscription nationale, porte un nom un peu long et compliqué: "die Mortorluftschiffahrtsgesellschaft". Ce nom formidable fait penser à la fleur d'Amérique, dont M. de Humboldt parle dans ses ouvrages: l'"Aristolochicordiflora", ou encore rappelle ces rosiers qu'un coiffeur du temps de Louis-Philippe avait dénommés "rosiers thermohygro-météoriques". Charles Nodier a noté que "transsubstantiationnisme", qui appartient au vocabulaire rebaisien forme à lui seul un vers de dix syllabes.

Tremblements de terre parisiens.

L'histoire des phénomènes si étranges ne mentionne pas de véritables tremblements de terre à Paris. Cependant, si l'on n'a jamais eu à déplorer de catastrophe, le sol parisien s'est permis parfois de légères secousses. — Pierre de L'Estolle note que, le 7 avril 1580, "advinat tremblement de terre épouvantable à Châteaufort, Calais, Boulogne et plusieurs villes de France, petit toutefois à Paris après des autres villes". C'était la répercussion d'un cataclysme qui ébranla le sous-sol de la Manche et se prolongea jusque dans le comté d'York.

Jeune Voleur.

Un jeune nègre du nom de Valérie Dubard a été arrêté à l'angle des rues Bompard et Perdido, hier soir, par les détectives Brewer et Ford. Il avait en sa possession des outils volés.

Jeune Voleur.

Un jeune nègre du nom de Valérie Dubard a été arrêté à l'angle des rues Bompard et Perdido, hier soir, par les détectives Brewer et Ford. Il avait en sa possession des outils volés.

Jeune Voleur.

Un jeune nègre du nom de Valérie Dubard a été arrêté à l'angle des rues Bompard et Perdido, hier soir, par les détectives Brewer et Ford. Il avait en sa possession des outils volés.

Jeune Voleur.

Un jeune nègre du nom de Valérie Dubard a été arrêté à l'angle des rues Bompard et Perdido, hier soir, par les détectives Brewer et Ford. Il avait en sa possession des outils volés.

Attentats à la dynamite.

Birmingham, A. S., 19 août.—Un attentat à la dynamite s'est commis ce matin à 11 heures, à Pratt City, contre M. Thomas Duggan, entrepreneur de la mine no 6 de la Tennessee Coal, Iron and Railroad Company. Une forte charge de dynamite, placée sous la maison, a fait explosion, détruisant en partie le bâtiment et jetant la terreur parmi les membres de la famille Duggan. Deux enfants ont été légèrement blessés. Vingt minutes plus tard une nouvelle explosion de dynamite détruisait la maison d'un mineur nommé Anthony Davis. Les soldats de garde au puits No 1 accoururent sur les lieux et arrêterent deux nègres qui cherchaient à prendre la fuite. De nombreuses menaces avaient été proférées ces jours derniers contre Duggan par les grévistes et il avait reçu des lettres lui ordonnant d'interrompre le travail sous peine de mort.

Attentats à la dynamite.

Birmingham, A. S., 19 août.—Un attentat à la dynamite s'est commis ce matin à 11 heures, à Pratt City, contre M. Thomas Duggan, entrepreneur de la mine no 6 de la Tennessee Coal, Iron and Railroad Company. Une forte charge de dynamite, placée sous la maison, a fait explosion, détruisant en partie le bâtiment et jetant la terreur parmi les membres de la famille Duggan. Deux enfants ont été légèrement blessés. Vingt minutes plus tard une nouvelle explosion de dynamite détruisait la maison d'un mineur nommé Anthony Davis. Les soldats de garde au puits No 1 accoururent sur les lieux et arrêterent deux nègres qui cherchaient à prendre la fuite. De nombreuses menaces avaient été proférées ces jours derniers contre Duggan par les grévistes et il avait reçu des lettres lui ordonnant d'interrompre le travail sous peine de mort.

Attentats à la dynamite.

Birmingham, A. S., 19 août.—Un attentat à la dynamite s'est commis ce matin à 11 heures, à Pratt City, contre M. Thomas Duggan, entrepreneur de la mine no 6 de la Tennessee Coal, Iron and Railroad Company. Une forte charge de dynamite, placée sous la maison, a fait explosion, détruisant en partie le bâtiment et jetant la terreur parmi les membres de la famille Duggan. Deux enfants ont été légèrement blessés. Vingt minutes plus tard une nouvelle explosion de dynamite détruisait la maison d'un mineur nommé Anthony Davis. Les soldats de garde au puits No 1 accoururent sur les lieux et arrêterent deux nègres qui cherchaient à prendre la fuite. De nombreuses menaces avaient été proférées ces jours derniers contre Duggan par les grévistes et il avait reçu des lettres lui ordonnant d'interrompre le travail sous peine de mort.

Attentats à la dynamite.

Birmingham, A. S., 19 août.—Un attentat à la dynamite s'est commis ce matin à 11 heures, à Pratt City, contre M. Thomas Duggan, entrepreneur de la mine no 6 de la Tennessee Coal, Iron and Railroad Company. Une forte charge de dynamite, placée sous la maison, a fait explosion, détruisant en partie le bâtiment et jetant la terreur parmi les membres de la famille Duggan. Deux enfants ont été légèrement blessés. Vingt minutes plus tard une nouvelle explosion de dynamite détruisait la maison d'un mineur nommé Anthony Davis. Les soldats de garde au puits No 1 accoururent sur les lieux et arrêterent deux nègres qui cherchaient à prendre la fuite. De nombreuses menaces avaient été proférées ces jours derniers contre Duggan par les grévistes et il avait reçu des lettres lui ordonnant d'interrompre le travail sous peine de mort.

Attentats à la dynamite.

Birmingham, A. S., 19 août.—Un attentat à la dynamite s'est commis ce matin à 11 heures, à Pratt City, contre M. Thomas Duggan, entrepreneur de la mine no 6 de la Tennessee Coal, Iron and Railroad Company. Une forte charge de dynamite, placée sous la maison, a fait explosion, détruisant en partie le bâtiment et jetant la terreur parmi les membres de la famille Duggan. Deux enfants ont été légèrement blessés. Vingt minutes plus tard une nouvelle explosion de dynamite détruisait la maison d'un mineur nommé Anthony Davis. Les soldats de garde au puits No 1 accoururent sur les lieux et arrêterent deux nègres qui cherchaient à prendre la fuite. De nombreuses menaces avaient été proférées ces jours derniers contre Duggan par les grévistes et il avait reçu des lettres lui ordonnant d'interrompre le travail sous peine de mort.

Attentats à la dynamite.

Birmingham, A. S., 19 août.—Un attentat à la dynamite s'est commis ce matin à 11 heures, à Pratt City, contre M. Thomas Duggan, entrepreneur de la mine no 6 de la Tennessee Coal, Iron and Railroad Company. Une forte charge de dynamite, placée sous la maison, a fait explosion, détruisant en partie le bâtiment et jetant la terreur parmi les membres de la famille Duggan. Deux enfants ont été légèrement blessés. Vingt minutes plus tard une nouvelle explosion de dynamite détruisait la maison d'un mineur nommé Anthony Davis. Les soldats de garde au puits No 1 accoururent sur les lieux et arrêterent deux nègres qui cherchaient à prendre la fuite. De nombreuses menaces avaient été proférées ces jours derniers contre Duggan par les grévistes et il avait reçu des lettres lui ordonnant d'interrompre le travail sous peine de mort.

Attentats à la dynamite.

Birmingham, A. S., 19 août.—Un attentat à la dynamite s'est commis ce matin à 11 heures, à Pratt City, contre M. Thomas Duggan, entrepreneur de la mine no 6 de la Tennessee Coal, Iron and Railroad Company. Une forte charge de dynamite, placée sous la maison, a fait explosion, détruisant en partie le bâtiment et jetant la terreur parmi les membres de la famille Duggan. Deux enfants ont été légèrement blessés. Vingt minutes plus tard une nouvelle explosion de dynamite détruisait la maison d'un mineur nommé Anthony Davis. Les soldats de garde au puits No 1 accoururent sur les lieux et arrêterent deux nègres qui cherchaient à prendre la fuite. De nombreuses menaces avaient été proférées ces jours derniers contre Duggan par les grévistes et il avait reçu des lettres lui ordonnant d'interrompre le travail sous peine de mort.

Attentats à la dynamite.

Birmingham, A. S., 19 août.—Un attentat à la dynamite s'est commis ce matin à 11 heures, à Pratt City, contre M. Thomas Duggan, entrepreneur de la mine no 6 de la Tennessee Coal, Iron and Railroad Company. Une forte charge de dynamite, placée sous la maison, a fait explosion, détruisant en partie le bâtiment et jetant la terreur parmi les membres de la famille Duggan. Deux enfants ont été légèrement blessés. Vingt minutes plus tard une nouvelle explosion de dynamite détruisait la maison d'un mineur nommé Anthony Davis. Les soldats de garde au puits No 1 accoururent sur les lieux et arrêterent deux nègres qui cherchaient à prendre la fuite. De nombreuses menaces avaient été proférées ces jours derniers contre Duggan par les grévistes et il avait reçu des lettres lui ordonnant d'interrompre le travail sous peine de mort.

Attentats à la dynamite.

Birmingham, A. S., 19 août.—Un attentat à la dynamite s'est commis ce matin à 11 heures, à Pratt City, contre M. Thomas Duggan, entrepreneur de la mine no 6 de la Tennessee Coal, Iron and Railroad Company. Une forte charge de dynamite, placée sous la maison, a fait explosion, détruisant en partie le bâtiment et jetant la terreur parmi les membres de la famille Duggan. Deux enfants ont été légèrement blessés. Vingt minutes plus tard une nouvelle explosion de dynamite détruisait la maison d'un mineur nommé Anthony Davis. Les soldats de garde au puits No 1 accoururent sur les lieux et arrêterent deux nègres qui cherchaient à prendre la fuite. De nombreuses menaces avaient été proférées ces jours derniers contre Duggan par les grévistes et il avait reçu des lettres lui ordonnant d'interrompre le travail sous peine de mort.

Attentats à la dynamite.

Birmingham, A. S., 19 août.—Un attentat à la dynamite s'est commis ce matin à 11 heures, à Pratt City, contre M. Thomas Duggan, entrepreneur de la mine no 6 de la Tennessee Coal, Iron and Railroad Company. Une forte charge de dynamite, placée sous la maison, a fait explosion, détruisant en partie le bâtiment et jetant la terreur parmi les membres de la famille Duggan. Deux enfants ont été légèrement blessés. Vingt minutes plus tard une nouvelle explosion de dynamite détruisait la maison d'un mineur nommé Anthony Davis. Les soldats de garde au puits No 1 accoururent sur les lieux et arrêterent deux nègres qui cherchaient à prendre la fuite. De nombreuses menaces avaient été proférées ces jours derniers contre Duggan par les grévistes et il avait reçu des lettres lui ordonnant d'interrompre le travail sous peine de mort.

Le gouverneur Sanders.

Le gouverneur Sanders est arrivé hier matin de Baton Rouge à la Nouvelle-Orléans. Aujourd'hui à midi il prend le train pour se rendre à la paroisse de St. Marie, où il compte rester plusieurs jours. M. Breaux, président de la commission des huîtres, qui s'était rendu à Baton Rouge pour conférer avec le gouverneur au sujet de certaines affaires, est revenu hier matin. On croit que le gouverneur va très prochainement remanier complètement la commission des huîtres, à ce que M. L. J. Dossman, de St. Landry, en sera nommé président. Le gouverneur estime que les chances de succès de M. Bryan, à l'élection présidentielle de novembre prochain, sont brillantes, plus brillantes que celles de M. Cleveland en 1892. M. Sanders a reçu de nombreux amis hier.

Le gouverneur Sanders.

Le gouverneur Sanders est arrivé hier matin de Baton Rouge à la Nouvelle-Orléans. Aujourd'hui à midi il prend le train pour se rendre à la paroisse de St. Marie, où il compte rester plusieurs jours. M. Breaux, président de la commission des huîtres, qui s'était rendu à Baton Rouge pour conférer avec le gouverneur au sujet de certaines affaires, est revenu hier matin. On croit que le gouverneur va très prochainement remanier complètement la commission des huîtres, à ce que M. L. J. Dossman, de St. Landry, en sera nommé président. Le gouverneur estime que les chances de succès de M. Bryan, à l'élection présidentielle de novembre prochain, sont brillantes, plus brillantes que celles de M. Cleveland en 1892. M. Sanders a reçu de nombreux amis hier.

Le gouverneur Sanders.

Le gouverneur Sanders est arrivé hier matin de Baton Rouge à la Nouvelle-Orléans. Aujourd'hui à midi il prend le train pour se rendre à la paroisse de St. Marie, où il compte rester plusieurs jours. M. Breaux, président de la commission des huîtres, qui s'était rendu à Baton Rouge pour conférer avec le gouverneur au sujet de certaines affaires, est revenu hier matin. On croit que le gouverneur va très prochainement remanier complètement la commission des huîtres, à ce que M. L. J. Dossman, de St. Landry, en sera nommé président. Le gouverneur estime que les chances de succès de M. Bryan, à l'élection présidentielle de novembre prochain, sont brillantes, plus brillantes que celles de M. Cleveland en 1892. M. Sanders a reçu de nombreux amis hier.

Le gouverneur Sanders.

Le gouverneur Sanders est arrivé hier matin de Baton Rouge à la Nouvelle-Orléans. Aujourd'hui à midi il prend le train pour se rendre à la paroisse de St. Marie, où il compte rester plusieurs jours. M. Breaux, président de la commission des huîtres, qui s'était rendu à Baton Rouge pour conférer avec le gouverneur au sujet de certaines affaires, est revenu hier matin. On croit que le gouverneur va très prochainement remanier complètement la commission des huîtres, à ce que M. L. J. Dossman, de St. Landry, en sera nommé président. Le gouverneur estime que les chances de succès de M. Bryan, à l'élection présidentielle de novembre prochain, sont brillantes, plus brillantes que celles de M. Cleveland en 1892. M. Sanders a reçu de nombreux amis hier.

Le gouverneur Sanders.

Le gouverneur Sanders est arrivé hier matin de Baton Rouge à la Nouvelle-Orléans. Aujourd'hui à midi il prend le train pour se rendre à la paroisse de St. Marie, où il compte rester plusieurs jours. M. Breaux, président de la commission des huîtres, qui s'était rendu à Baton Rouge pour conférer avec le gouverneur au sujet de certaines affaires, est revenu hier matin. On croit que le gouverneur va très prochainement remanier complètement la commission des huîtres, à ce que M. L. J. Dossman, de St. Landry, en sera nommé président. Le gouverneur estime que les chances de succès de M. Bryan, à l'élection présidentielle de novembre prochain, sont brillantes, plus brillantes que celles de M. Cleveland en 1892. M. Sanders a reçu de nombreux amis hier.

Le gouverneur Sanders.

Le gouverneur Sanders est arrivé hier matin de Baton Rouge à la Nouvelle-Orléans. Aujourd'hui à midi il prend le train pour se rendre à la paroisse de St. Marie, où il compte rester plusieurs jours. M. Breaux, président de la commission des huîtres, qui s'était rendu à Baton Rouge pour conférer avec le gouverneur au sujet de certaines affaires, est revenu hier matin. On croit que le gouverneur va très prochainement remanier complètement la commission des huîtres, à ce que M. L. J. Dossman, de St. Landry, en sera nommé président. Le gouverneur estime que les chances de succès de M. Bryan, à l'élection présidentielle de novembre prochain, sont brillantes, plus brillantes que celles de M. Cleveland en 1892. M. Sanders a reçu de nombreux amis hier.

Le gouverneur Sanders.

Le gouverneur Sanders est arrivé hier matin de Baton Rouge à la Nouvelle-Orléans. Aujourd'hui à midi il prend le train pour se rendre à la paroisse de St. Marie, où il compte rester plusieurs jours. M. Breaux, président de la commission des huîtres, qui s'était rendu à Baton Rouge pour conférer avec le gouverneur au sujet de certaines affaires, est revenu hier matin. On croit que le gouverneur va très prochainement remanier complètement la commission des huîtres, à ce que M. L. J. Dossman, de St. Landry, en sera nommé président. Le gouverneur estime que les chances de succès de M. Bryan, à l'élection présidentielle de novembre prochain, sont brillantes, plus brillantes que celles de M. Cleveland en 1892. M. Sanders a reçu de nombreux amis hier.

Le gouverneur Sanders.

Le gouverneur Sanders est arrivé hier matin de Baton Rouge à la Nouvelle-Orléans. Aujourd'hui à midi il prend le train pour se rendre à la paroisse de St. Marie, où il compte rester plusieurs jours. M. Breaux, président de la commission des huîtres, qui s'était rendu à Baton Rouge pour conférer avec le gouverneur au sujet de certaines affaires, est revenu hier matin. On croit que le gouverneur va très prochainement remanier complètement la commission des huîtres, à ce que M. L. J. Dossman, de St. Landry, en sera nommé président. Le gouverneur estime que les chances de succès de M. Bryan, à l'élection présidentielle de novembre prochain, sont brillantes, plus brillantes que celles de M. Cleveland en 1892. M. Sanders a reçu de nombreux amis hier.

Le gouverneur Sanders.

Le gouverneur Sanders est arrivé hier matin de Baton Rouge à la Nouvelle-Orléans. Aujourd'hui à midi il prend le train pour se rendre à la paroisse de St. Marie, où il compte rester plusieurs jours. M. Breaux, président de la commission des huîtres, qui s'était rendu à Baton Rouge pour conférer avec le gouverneur au sujet de certaines affaires, est revenu hier matin. On croit que le gouverneur va très prochainement remanier complètement la commission des huîtres, à ce que M. L. J. Dossman, de St. Landry, en sera nommé président. Le gouverneur estime que les chances de succès de M. Bryan, à l'élection présidentielle de novembre prochain, sont brillantes, plus brillantes que celles de M. Cleveland en 1892. M. Sanders a reçu de nombreux amis hier.

Le gouverneur Sanders.

Le gouverneur Sanders est arrivé hier matin de Baton Rouge à la Nouvelle-Orléans. Aujourd'hui à midi il prend le train pour se rendre à la paroisse de St. Marie, où il compte rester plusieurs jours. M. Breaux, président de la commission des huîtres, qui s'était rendu à Baton Rouge pour conférer avec le gouverneur au sujet de certaines affaires, est revenu hier matin. On croit que le gouverneur va très prochainement remanier complètement la commission des huîtres, à ce que M. L. J. Dossman, de St. Landry, en sera nommé président. Le gouverneur estime que les chances de succès de M. Bryan, à l'élection présidentielle de novembre prochain, sont brillantes, plus brillantes que celles de M. Cleveland en 1892. M. Sanders a reçu de nombreux amis hier.

Escroquerie.

Un individu de bonne mise, élégamment mis et s'exprimant avec distinction, est entré dans le magasin de papeterie de Gessner, rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine, et tout en retenant l'attention d'une employée, Miss Nolan, sous prétexte de vouloir faire divers achats, s'est emparé habilement de chèques en blanc. Deux de ces blancs ont été remplis et escroqués par l'individu, qui a touché \$50 et \$1. Les chèques ont été reconnus faux à la Banque du Peuple; ils ont été déduits. L'un venait de Mobile.

Escroquerie.

Un individu de bonne mise, élégamment mis et s'exprimant avec distinction, est entré dans le magasin de papeterie de Gessner, rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine, et tout en retenant l'attention d'une employée, Miss Nolan, sous prétexte de vouloir faire divers achats, s'est emparé habilement de chèques en blanc. Deux de ces blancs ont été remplis et escroqués par l'individu, qui a touché \$50 et \$1. Les chèques ont été reconnus faux à la Banque du Peuple; ils ont été déduits. L'un venait de Mobile.

Escroquerie.

Un individu de bonne mise, élégamment mis et s'exprimant avec distinction, est entré dans le magasin de papeterie de Gessner, rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine, et tout en retenant l'attention d'une employée, Miss Nolan, sous prétexte de vouloir faire divers achats, s'est emparé habilement de chèques en blanc. Deux de ces blancs ont été remplis et escroqués par l'individu, qui a touché \$50 et \$1. Les chèques ont été reconnus faux à la Banque du Peuple; ils ont été déduits. L'un venait de Mobile.

Escroquerie.

Un individu de bonne mise, élégamment mis et s'exprimant avec distinction, est entré dans le magasin de papeterie de Gessner, rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine, et tout en retenant l'attention d'une employée, Miss Nolan, sous prétexte de vouloir faire divers achats, s'est emparé habilement de chèques en blanc. Deux de ces blancs ont été remplis et escroqués par l'individu, qui a touché \$50 et \$1. Les chèques ont été reconnus faux à la Banque du Peuple; ils ont été déduits. L'un venait de Mobile.

Escroquerie.

Un individu de bonne mise, élégamment mis et s'exprimant avec distinction, est entré dans le magasin de papeterie de Gessner, rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine, et tout en retenant l'attention d'une employée, Miss Nolan, sous prétexte de vouloir faire divers achats, s'est emparé habilement de chèques en blanc. Deux de ces blancs ont été remplis et escroqués par l'individu, qui a touché \$50 et \$1. Les chèques ont été reconnus faux à la Banque du Peuple; ils ont été déduits. L'un venait de Mobile.

Escroquerie.

Un individu de bonne mise, élégamment mis et s'exprimant avec distinction, est entré dans le magasin de papeterie de Gessner, rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine, et tout en retenant l'attention d'une employée, Miss Nolan, sous prétexte de vouloir faire divers achats, s'est emparé habilement de chèques en blanc. Deux de ces blancs ont été remplis et escroqués par l'individu, qui a touché \$50 et \$1. Les chèques ont été reconnus faux à la Banque du Peuple; ils ont été déduits. L'un venait de Mobile.

Escroquerie.

Un individu de bonne mise, élégamment mis et s'exprimant avec distinction, est entré dans le magasin de papeterie de Gessner, rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine, et tout en retenant l'attention d'une employée, Miss Nolan, sous prétexte de vouloir faire divers achats, s'est emparé habilement de chèques en blanc. Deux de ces blancs ont été remplis et escroqués par l'individu, qui a touché \$50 et \$1. Les chèques ont été reconnus faux à la Banque du Peuple; ils ont été déduits. L'un venait de Mobile.

Escroquerie.

Un individu de bonne mise, élégamment mis et s'exprimant avec distinction, est entré dans le magasin de papeterie de Gessner, rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine, et tout en retenant l'attention d'une employée, Miss Nolan, sous prétexte de vouloir faire divers achats, s'est emparé habilement de chèques en blanc. Deux de ces blancs ont été remplis et escroqués par l'individu, qui a touché \$50 et \$1. Les chèques ont été reconnus faux à la Banque du Peuple; ils ont été déduits. L'un venait de Mobile.

Escroquerie.

Un individu de bonne mise, élégamment mis et s'exprimant avec distinction, est entré dans le magasin de papeterie de Gessner, rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine, et tout en retenant l'attention d'une employée, Miss Nolan, sous prétexte de vouloir faire divers achats, s'est emparé habilement de chèques en blanc. Deux de ces blancs ont été remplis et escroqués par l'individu, qui a touché \$50 et \$1. Les chèques ont été reconnus faux à la Banque du Peuple; ils ont été déduits. L'un venait de Mobile.

Escroquerie.

Un individu de bonne mise, élégamment mis et s'exprimant avec distinction, est entré dans le magasin de papeterie de Gessner, rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine, et tout en retenant l'attention d'une employée, Miss Nolan, sous prétexte de vouloir faire divers achats, s'est emparé habilement de chèques en blanc. Deux de ces blancs ont été remplis et escroqués par l'individu, qui a touché \$50 et \$1. Les chèques ont été reconnus faux à la Banque du Peuple; ils ont été déduits. L'un venait de Mobile.

Mort subite.

Joseph Graves un homme de couleur, âgé de 71 ans, est mort subitement en sa demeure, rue St. Clairburne, 1214, hier matin à une heure.

Mort subite.

Joseph Graves un homme de couleur, âgé de 71 ans, est mort subitement en sa demeure, rue St. Clairburne, 1214, hier matin à une heure.

Mort subite.

Joseph Graves un homme de couleur, âgé de 71 ans, est mort subitement en sa demeure, rue St. Clairburne, 1214, hier matin à une heure.

Mort subite.

Joseph Graves un homme de couleur, âgé de 71 ans, est mort subitement en sa demeure, rue St. Clairburne, 1214, hier matin à une heure.

Mort subite.

Joseph Graves un homme de couleur, âgé de 71 ans, est mort subitement en sa demeure, rue St. Clairburne, 1214, hier matin à une heure.

Mort subite.

Joseph Graves un homme de couleur, âgé de 71 ans, est mort subitement en sa demeure, rue St. Clairburne, 1214, hier matin à une heure.

Mort subite.

Joseph Graves un homme de couleur, âgé de 71 ans, est mort subitement en sa demeure, rue St. Clairburne, 1214, hier matin à une heure.

Mort subite.

Joseph Graves un homme de couleur, âgé de 71 ans, est mort subitement en sa demeure, rue St. Clairburne, 1214, hier matin à une heure.

Mort subite.

Joseph Graves un homme de couleur, âgé de 71 ans, est mort subitement en sa demeure, rue St. Clairburne, 1214, hier matin à une heure.